

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Samedi 22 octobre  
**Johann Sebastian Bach | Sergey Khachatryan**

Dans le cadre du cycle **Paul Klee Polyphonies**  
Du 19 octobre au 11 décembre



SCOPE

LE FIGARO



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

Johann Sebastian Bach | Sergey Khachatryan | Samedi 22 octobre

# Cycle Paul Klee - Polyphonies

DU MERCREDI 19 OCTOBRE AU DIMANCHE 11 DÉCEMBRE (Concerts)

Paul Klee (1879-1940) à la Cité de la musique ? Si le peintre suisse figure aujourd'hui parmi les plus grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle, ses liens avec l'art musical sont avérés et connus : né dans une famille de musiciens, pratiquant le violon dès l'âge de sept ans, il fréquente salles de concerts et opéras dès son enfance et, jeune adulte, il hésitera entre une carrière musicale et une aventure artistique inédite dans sa famille. C'est pourtant cette voie-là qu'il choisira, abandonnant cette « *bien-aimée ensorcelée* » au profit de « *la déesse du pinceau au parfum d'huile* ». Mais cette conquête de nouveaux territoires est longue et ce n'est qu'après plus de quinze ans de travail constant, où la musique lui sert tantôt de gagne-pain, tantôt de nourriture intellectuelle, qu'il peut affirmer, au retour d'un voyage en Tunisie, en 1914 : « *Je suis peintre !* ». Cela ne l'empêchera pas de poursuivre, tout au long de sa vie, une pratique musicale assidue, en duo avec son épouse Lily, pianiste, ou au sein de quatuors et quintettes à cordes qu'il formera avec des amis, s'attelant à toutes les grandes œuvres du répertoire classique et romantique.

En adoptant un parcours volontairement chronologique, l'exposition *Paul Klee Polyphonie* éclaire le cheminement de l'artiste à travers les débats esthétiques les plus significatifs de son temps. Le parcours montre combien l'artiste s'est nourri du dialogue avec d'autres peintres, ceux du passé dans ses premières gravures, mais surtout ses contemporains qu'il côtoie vers 1912 au sein du groupe du Cavalier Bleu (Blaue Reiter) à Munich, et plus tard au Bauhaus de Weimar et Dessau : Franz Marc, Vassily Kandinsky ou Robert Delaunay figurent ainsi parmi les artistes qui joueront un rôle capital dans le développement de Klee. Et parmi ces contemporains figurent aussi des compositeurs, contrairement à l'idée, trop souvent évoquée, que Klee ne s'intéressait pas à la musique de son temps. Il entre en contact avec l'univers d'Arnold Schönberg durant la période du Blaue Reiter (et assiste à une des toutes premières exécutions du *Pierrot lunaire*), rencontre Busoni dès 1919, puis Stravinski, Hindemith ou Bartók au Bauhaus. Et il verra en *Pelléas et Mélisande* de Debussy, entendu à Munich en 1909, « *le plus bel opéra depuis la mort de Wagner* » !

L'exposition montre aussi combien l'œuvre de Paul Klee est plurielle : si la conquête de la couleur et de l'abstraction, donc de la forme pure, fait partie de l'évolution centrale du peintre, il ne cesse de dessiner et touche tantôt à la caricature ou la satire, tantôt à la représentation géométrisée ; il s'intéresse aussi à la poésie, qu'il intègre dans certaines toiles, au théâtre et à toute représentation scénique. L'idée de polyphonie reflète donc bien cette diversité de techniques et le foisonnement de styles qu'il maniera jusqu'à la fin de sa vie. Concept musical, la polyphonie (au même titre que l'harmonie, par exemple) est aussi un outil formel que Klee tentera d'appliquer en peinture. Le rapport de l'art pictural à la musique est donc complexe et aucune traduction littérale d'une œuvre musicale dans une composition plastique ne peut y être décelée : Klee réfléchit beaucoup à la relation entre les deux arts, convaincu que la musique a atteint une forme de perfection dans l'univers mozartien du XVIII<sup>e</sup> siècle, et qu'il revient maintenant aux arts visuels d'approcher ce même idéal.

Le cycle de concerts organisé autour de l'exposition présente quelques exemples significatifs du grand répertoire des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, que Klee entendit et joua lui-même, des compositeurs que le peintre côtoya dans le cadre du *Blaue Reiter* ou au sein des manifestations de l'école du Bauhaus et des musiciens contemporains qui revendiquent, sous une forme ou une autre, l'influence de Paul Klee. Lors de l'un de ces concerts, le public entendra le violon Testore 1712, acquis par Klee en 1906, et qui l'accompagna tout au long de sa vie.

Éric de Visscher



1800

# Paul Klee Polyphonies

Exposition  
au Musée de la musique  
du 18 octobre 2011 au 15 janvier 2012

Cité de la musique

[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr) | 01 44 84 44 84



**MERCREDI 19 OCTOBRE – 15H**

**JEUDI 20 OCTOBRE – 10H ET**

**14H30**

**SPECTACLE JEUNE PUBLIC**

**ConcerTimo**

**Steve Waring**, chant, guitare, banjo, sanza

**Alice Waring**, chant, clarinette soprano

**Robin Limoge**, chant, clarinette basse, contrebasse

**MERCREDI 19 OCTOBRE – 20H**

**Paul Hindemith**

*Trauermusik*

**Arnold Schönberg**

*Musique d'accompagnement pour une scène de film*

**Olga Neuwirth**

*Remnants of Songs... An Amphigory*  
(création française)

**Johannes Brahms**

*Symphonie n° 2*

Orchestre du Conservatoire de Paris

**Patrick Davin**, direction

**Antoine Tamestit**, alto

**JEUDI 20 OCTOBRE – 20H**

**Ludwig van Beethoven**

*Quatuor n° 14*

**Anton Webern**

*Symphonie op. 21*

**Béla Bartók**

*Melódia* (extrait de la *Sonate pour violon* seul interprété sur le violon Testore 1712 ayant appartenu à Paul Klee)

**Ludwig van Beethoven**

*Symphonie n° 2*

**Les Dissonances**

**David Grimal**, violon

**SAMEDI 22 OCTOBRE – 20H**

**Johann Sebastian Bach**

*Partita n° 3 BWV 1006*

*Sonate n° 2 BWV 1003*

*Partita n° 2 BWV 1004*

**Sergey Khachatryan**, violon

**DIMANCHE 23 OCTOBRE**

**15H ET 20H**

**CONSERVATOIRE DE PARIS**

**Georges Aperghis**

*Zeugen*

Texte de **Robert Walser**

**Zsolt Nagy**, direction

**Christopher Widauer**, marionnettiste

**Salome Kammer**, soprano

**Marcus Weiss**, saxophone

**Ernesto Molinari**, clarinette basse

**Teodoro Anzellotti**, accordéon

**Françoise Rivalland**, cymbalum

**Mathilde Hoursiangou**, piano

**Georges Aperghis**, mise en scène

**Daniel Levy**, lumières, design, vidéo

**MARDI 25 OCTOBRE – 20H**

**Paul Hindemith**

*Quatuor n° 2*

**Arnold Schönberg**

*Pierrot lunaire*

**Pavel Hůla**, direction

**Alda Caiello**, *sprechgesang*

**Vlastimil Holec**, violon

**Josef Klusoň**, alto

**Michal Kaňka**, violoncelle

**Václav Kunt**, flûte

**Milan Polak**, clarinette

**Jaromír Klepáč**, piano

**MERCREDI 26 OCTOBRE – 20H**

**Johannes Brahms**

*Quatuor à cordes op. 51 n° 1*

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Quatuor à cordes n° 20*

**Alban Berg**

*Suite lyrique (version avec soprano)*

Alda Caiello, soprano

Quatuor Pražák

**JEUDI 27 OCTOBRE – 20H**

**Michael Jarrell**

*Cassandra*, monodrame

Livret d'après **Christa Wolf**

(version de concert)

**Ensemble intercontemporain**

**Susanna Malkki**, direction

**Fanny Ardant**, récitante

**Sébastien Naves**, ingénieur du son

Ircam

**Pierre Charvet**, réalisation

informatique musicale Ircam

**SAMEDI 29 OCTOBRE – 15H**

**FORUM**

**Paul Klee, peintre et musicien**

**15H Table ronde**

**17H Concert**

Œuvres de **Wolfgang Amadeus Mozart, György Ligeti, Stefan Wolpe, Johann Sebastian Bach, Béla Bartók, Paul Hindemith et Ferruccio Busoni**

Jean-Sébastien Dureau et Vincent

Planès, piano vis-à-vis Pleyel 1928

(collection Musée de la musique)

**DIMANCHE 11 DÉCEMBRE – 14H30**

**CONCERT-PROMENADE**

**Paul Klee musicien**

Avec les étudiants du

Conservatoire de Paris



## **SAMEDI 22 OCTOBRE – 20H**

Salle des concerts

### **Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*Partita n° 3 en mi majeur BWV 1006*

Preludio

Loure

Gavotte en rondeau

Menuets I et II

Bourrée

Gigue

*Sonate n° 2 en la mineur BWV 1003*

Grave

Fuga

Andante

Allegro

**entracte**

*Partita n° 2 en ré mineur BWV 1004*

Allemande

Courante

Sarabande

Gigue

Chaconne

**Sergey Khachatryan, violon**

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le jeudi 3 novembre à 20h.

**Fin du concert vers 21h45.**

## Johann Sebastian Bach

### *Sonates et Partitas pour violon seul*

Fils de violoniste, Bach a très tôt appris l'instrument sous la conduite paternelle, et c'est comme violoniste qu'il entra dans la vie professionnelle, à Weimar en 1703, avant même de s'affirmer comme organiste. Son fils cadet, Carl Philipp Emanuel, rapporte plus tard que son père continua à pratiquer le violon jusqu'au soir de sa vie, indiquant qu'il en jouait « *avec pureté et précision* », et ajoutant que c'est en tenant lui-même la partie de violon, parmi ses musiciens, qu'il préférait diriger l'orchestre dont il avait la charge. C'est donc de son expérience personnelle que sont issues les sonates et partitas pour violon seul dont il fut assurément le premier interprète, et qui furent aussitôt reconnues comme des chefs-d'œuvre.

Daté de 1720, soigneusement calligraphié, le recueil autographe des *Six Solos pour violon sans basse d'accompagnement* présente une succession de trois sonates et de trois partitas entendues en alternance, chaque sonate étant suivie d'une partita qui en prolonge les affects, selon une véritable dramaturgie culminant dans la célèbre chaconne qui clôt ce programme. Ces pages, qu'ont pu provoquer chez Bach les précédents de Biber ou de Westhoff qu'il connaissait sans doute, lancent un véritable défi aux interprètes. Confier des œuvres entières à un instrument mélodique seul relevait de la gageure pour un esprit aussi profondément, aussi résolument polyphoniste, et cela surtout avec le violon, dans le registre élevé, en l'absence du soutien d'une quelconque partie de basse instrumentale. Le plus insurmontable de tous les défis que le musicien se soit jamais imposés. Bach exige ici des exécutants une maîtrise technique sans faille, alors très nouvelle, proprement éblouissante, pouvant les mener à une véritable ivresse dans la virtuosité. Et cependant, jamais ce qui pourrait apparaître comme relevant d'un délire instrumental ne vient troubler la puissance expressive ni la souveraine maîtrise d'une écriture particulièrement savante.

La *Partita n° 3 en mi majeur BWV 1006* clôt le recueil des *Six Solos*. Hors de tout schéma conventionnel, elle se compose de six morceaux. Le *Preludio* initial est bien connu par les emplois successifs qu'en a faits Bach, principalement dans la *sinfonia* introductive de la cantate *Wir danken Dir, Gott* BWV 29, où la partie d'orgue soliste développe toute la polyphonie implicite de l'écriture du violon. Lui succèdent une *Loure*, danse paysanne française de caractère modéré, une *Gavotte en rondeau*, avec ses alternances de refrain et de couplets, deux délicats *Menuets* et une joyeuse *Bourrée*, avant qu'une *Gigue* légèrement syncopée n'apporte une conclusion bondissante à ces danses stylisées.

Comme les deux autres sonates, la *Sonate n° 2 en la mineur BWV 1003* suit la coupe de la *sonata da chiesa*, la sonate d'église à l'italienne que sont peut-être ces pages. Ses quatre mouvements sont organisés en deux paires, les deux premiers, respectivement *Grave* et *Fuga*, articulés comme un prélude et fugue pour orgue : le prélude en *stylus phantasticus*, large récitatif ponctué d'accords, et la fugue, au sujet ramassé, cheminant en épisodes contrastés de caractère alternativement contrapuntique et mélodique. Changement de climat avec les deux autres

morceaux : un paisible *Andante* déroule une ample mélodie sur les battues d'un accompagnement régulier, et l'*Allegro* conclusif paraît une sorte de mouvement perpétuel monodique affolé à couper le souffle.

Dans la *Partita n° 2* en *ré* mineur BWV 1004, on retrouve les quatre morceaux traditionnellement constitutifs d'une suite, mais Bach leur ajoute une colossale chaconne. L'œuvre s'ouvre donc par la mélodie d'une noble *Allemande*, que suit une *Courante* énergique et tournoyante. Avec la rêveuse *Sarabande*, l'écriture se fait polyphonique jusqu'à des accords de quatre sons, tandis que la *Gigue* s'élanche dans un vertigineux tourbillon. C'est alors que la *Chaconne* vient couronner l'édifice comme une sorte d'immense *cadenza* de trente-deux paires de variations sur un motif de basse obstiné. Le cycle des variations décrit une grande arche tonale, *ré* mineur/majeur/mineur, qui unifie un discours prodigieusement imaginatif, proliférant en de multiples figures. Avec son seul violon, l'artiste édifie une cathédrale sonore. Mais à bien écouter, des motifs de chorals apparaissent en filigrane du discours, deux principalement, le cantique funèbre *Jesu, meine Freude*, et le choral de Pâques, *Christ lag in Todesbanden*. Ainsi Bach nous propose-t-il ici une méditation sur la mort et la résurrection.

*Gilles Cantagrel*

## Sergey Khachatryan

Né à Erevan en Arménie, le violoniste Sergey Khachatryan s'est distingué en remportant le Premier Prix du VIII<sup>e</sup> Concours International Jean Sibelius d'Helsinki en 2000, devenant ainsi le plus jeune lauréat depuis la création de ce concours. Il s'est également vu remettre en 2005 le Premier Prix du Concours Reine Élisabeth à Bruxelles. Sergey Khachatryan s'est produit avec des orchestres de renom tels que les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, le London Philharmonic Orchestra, la Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Symphonique de la NHK de Tokyo, l'Orchestre Philharmonique de Munich et l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. Après ses débuts avec le Cleveland Orchestra en 2004, Sergey Khachatryan a collaboré avec le New York Philharmonic (Kurt Masur), le Boston Symphony (Bernard Haitink), le Los Angeles Philharmonic (Stéphane Denève), le Philadelphia Orchestra (Charles Dutoit) et le San Francisco Symphony (Michael Tilson Thomas). En août 2005, il s'est produit au Ravinia Festival ainsi qu'au Blossom Festival de Cleveland, débutant l'année suivante au Mostly Mozart Festival avec le *Concerto* de Beethoven dirigé par Osmo Vänskä. On a pu l'entendre au Royal Festival Hall de Londres avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Christoph von Dohnányi, Esa-Pekka Salonen, Rafael Frühbeck de Burgos, Alexander Lazarev et Tugan Sokhiev. Accompagné du London Philharmonic Orchestra, Sergey Khachatryan a

interprété le *Double Concerto* de Bach avec Anne-Sophie Mutter, le *Concerto* de Sibelius avec Jukka-Pekka Saraste et le *Concerto* de Khachaturian lors d'une importante tournée en Amérique du Nord en mars 2006. En janvier 2011, il a fait ses débuts londoniens avec le London Symphony Orchestra dans le *Deuxième Concerto* de Chostakovitch sous la direction de Valery Gergiev. Depuis décembre 2002, de nombreux projets l'ont réuni au BBC Philharmonic Orchestra, ainsi lors de ses débuts aux Proms de Londres en 2005 sous la direction de Vassily Sinaïsky ou, par la suite, pour de fréquents concerts avec Gianandrea Noseda. Sergey Khachatryan se produit régulièrement avec Valery Gergiev et l'Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, ainsi qu'au Festival de Mikkeli en Finlande. Lors de la saison 2010-2011, il a débuté avec la Staatskapelle de Dresde, le Tokyo Metropolitan Symphony, le National Symphony Orchestra de Washington, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam ainsi que les orchestres symphoniques de Melbourne et Sydney. Autres points forts de cette saison, des productions avec l'Orchestre Philharmonique de Munich (Thomas Hengelbrock), l'Orchestre National de Belgique (James Gaffigan), l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise (Susanna Mälkki), ou encore le Bournemouth Symphony Orchestra (Kirill Karabits) dans le *Concerto* de Berg. Sa saison 2011-2012 comprendra des concerts avec l'Orchestre Symphonique de Bamberg (Herbert Blomstedt), le Rundfunk-Symphonieorchester de Berlin (Juraj

Valcuha), l'Orchestre de Paris (Andris Nelsons), ses débuts en Chine avec l'Orchestre du Centre National des Arts du Spectacle (Lorin Maazel) pour les concerts du Nouvel An, ainsi que la création mondiale d'un nouveau concerto d'Arthur Aharonian avec le Sinfonietta d'Amsterdam. Avec sa sœur Lusine Khachatryan, Sergey s'est produit en récital au Wigmore Hall de Londres, à l'Alte Oper de Francfort, à l'Auditorium National de Madrid, au Carnegie Hall de New York, au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam. En 2011-2012, ils donneront une série de récitals organisés dans divers cadres comme la University of Chicago Presents, la Detroit Music Society, la Cité de la musique, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, la Philharmonie du Luxembourg, le Alice Tully Hall de New York et le Herbst Theater de San Francisco. Son enregistrement du *Concerto* de Sibelius paru chez Naïve Classique en octobre 2003 a été suivi d'un album des deux concertos de Chostakovitch avec l'Orchestre National de France dirigé par Kurt Masur, d'un enregistrement de sonates pour violon et piano de Chostakovitch et César Franck en février 2008, et, plus récemment, de l'intégrale des *Sonates et Partitas pour violon seul* de Bach. Sergey Khachatryan joue le Guarneri del Gesù « Ysaÿe » (1740) mis à sa disposition par la Nippon Music Foundation.



Concert enregistré par France Musique



# Et aussi...

## > CONCERTS

JEUDI 10 NOVEMBRE, 20H

**Edgar Allan Poe**

*Annabel Lee*

**Franz Schubert**

*Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune Fille et la Mort »*

**Johannes Brahms**

*Quintette pour piano et cordes op. 34*

**Edgar Allan Poe**

*Le Corbeau*

Quatuor Ludwig

François-René Duchâble, piano

Alain Carré, récitant

VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20H

*Le sanguin et le mélancolique*

**Carl Philipp Emanuel Bach**

*L'Adieu à mon clavier Silbermann Wq 6*

*Trio Wq 93*

*Trio-sonate Wq 145*

*Fantaisie sur le monologue d'Hamlet*

*Wq 63/6*

*Sonate Wq 124*

*Fantaisie sur la mort de Socrate*

*Sonate « Sanguineus and Melancholicus »*

Stradivaria / Ensemble baroque de Nantes

Daniel Cuiller, violon

Anne Chevallerau, violon

Jacques-Antoine Bresch, flûte

Emmanuel Jacques, violoncelle

Jocelyne Cuiller, clavicorde

Peter Harvey, baryton

## > ÉDITIONS

Catalogue d'exposition : *Paul Klee*

*Polyphonies*

Collectif • 198 pages • 2011 • 39 €

## > SALLE PLEYEL

VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20H

**Karol Szymanowski**

*Concert - Ouverture op. 12*

**Frédéric Chopin**

*Concerto pour piano n° 2*

**Felix Mendelssohn**

*Symphonie n° 4 « Italienne »*

Sinfonia Varsovia Orchestra

Grzegorz Nowak, direction

Rafal Blechacz, piano

## > SALON MUSICAL EN FAMILLE

DIMANCHE 20 NOVEMBRE, 15H

**Franz Liszt**

Jean-Marie Lamour, musicologue et pédagogue

## > COLLÈGE

DU 11 JANVIER AU 20 JUIN

*Écouter la musique classique*

Cycle de 20 séances, le mercredi de 15h30 à 17h30

Pascale Saint-André, musicologue

Philippe Lalitte, musicologue,

chercheur en cognition musicale

## > MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet

<http://www.citedelamusiquelive.tv>

...de regarder le concert :

*Sarabande de la partita n°2 en*

*ré mineur BWV 1004 pour violon seul de*

**Johann Sebastian Bach** par **Sergey Khachatryan** enregistré à la Salle Pleyel le 24 janvier 2009

> Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

*Partitas pour violon seul n° 1 BWV 1002*

*et n° 2 BWV 4 de Johann Sebastian*

**Bach** par **David Grimal** enregistré à la

Cité de la Musique le 16 novembre 2003

• *Gavotte en Rondeau, extrait de la Partita*

*n° 3 BWV 1006 de Johann Sebastian*

**Bach** par **Christophe Giovaninetti** sur

un violon du Musée de Nicolas Lupot

(Paris, 1803, E.996.10.1), enregistré à

la Cité de la Musique le samedi 26 mai

2001

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

*Le baroque* dans les « Repères

musicologiques »

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

*Sonates et partitas pour violon seul, BWV*

*1001-1006 de Johann Sebastian Bach*

par **Marco Rizzi** ou **Nathan Milstein**

... de lire :

*Bach* de **Luc-André Marcel** • *Comprendre*

*la musique baroque à travers ses formes*

par **Raphaëlle Legrand**